

## « Donnez-leur vous-mêmes à manger »

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. » C'est un principe qu'on a attribué à Lavoisier, chimiste français du XVIII<sup>e</sup> siècle (1743-1794). Sur un autre mode, le sage Qohélet (connu aussi sous le nom de l'Ecclésiaste) remarquait en son temps : « Rien de nouveau sous le soleil ! » (Qo 1, 9). En lisant le premier livre de la Bible, le livre de la Genèse, nous rencontrons un personnage mystérieux appelé Melkisédék, qui était à la fois « roi de Salem » et « prêtre du Dieu très-haut » et qui bénit Abraham après que l'on ait apporté du pain et du vin. Ce sont deux ingrédients que nous connaissons bien, puisque chaque Messe, chaque célébration de l'Eucharistie nous met en présence de ces deux aliments de base (si on peut dire), un élément solide et un élément liquide. C'est un maigre repas, d'un certain point de vue, mais ce sont aussi des éléments essentiels : le pain est une nourriture de base et le vin est placé sous le signe de la joie partagée, de la convivialité. On pourrait en déduire de manière rapide que Jésus n'a guère inventé grand chose en instituant le « Repas du Seigneur », l'Eucharistie, puisque les ingrédients avaient déjà été désignés d'avance.

Le récit que l'apôtre Paul fait de l'institution de l'Eucharistie dans la première lettre aux Corinthiens reprend ces éléments de base pour leur donner un sens nouveau. À deux reprises, il met dans la bouche de Jésus cette invitation : « Faites cela en mémoire de moi. » Il faut sans doute rappeler que dans la tradition biblique la « mémoire » est moins un effort fourni pour se rappeler le passé, comme un souvenir, que l'actualisation d'un acte posé jadis et qui se renouvelle aujourd'hui. C'est ce que souligne le petit refrain qu'on entonne après la consécration : « Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » L'Eucharistie est un « mémorial » où, nous rappelant un

événement du passé, nous reconnaissons la Présence du Ressuscité au milieu de nous et en nous.

La page de l'évangile selon saint Luc que nous lisons ce dimanche éclaire d'un autre jour cette « Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ » en nous présentant la multiplication des pains. Devant un problème qui se pose – comment nourrir cette foule réunie ? – il faut trouver une solution, se disent les Douze. On imagine sans peine qu'ils puissent être déconcertés par la réponse de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Jésus se déroberait-il devant la difficulté ? Car il y a bien un problème de ravitaillement. La solution commence par une mesure toute simple, que Jésus énonce : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » On peut s'étonner d'une telle mesure qui ressort plus de l'organisation que d'une véritable solution au problème. Cependant, Jésus ne saurait abandonner les Douze. Il prend les cinq pains qu'ils lui ont présentés, ainsi que les deux poissons, prononce la bénédiction sur eux, puis les rompt et les donne à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Cette attitude est extraordinaire, car elle évite tout merveilleux, tout "miraculeux" et associe les disciples à l'action de Jésus lui-même.

Il y a sans doute dans ce récit quelque chose qui nous indique ce que c'est que de faire vivre l'Église encore aujourd'hui. Se réduirait-elle à quelques esprits sages et éclairés qui indiqueraient aux autres ce qu'il convient de faire, sans leur demander leur avis et leur participation, d'une manière ou d'une autre ? La multiplication des pains ne peut avoir lieu qu'avec l'action de Jésus en lien étroit avec celle de ceux qui lui sont associés. Aujourd'hui encore, Jésus nous invite avec force : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Jésus a besoin de notre participation pour le faire connaître à tous les hommes, en particulier ceux qui semblent le plus loin de lui, ceux qui ne le connaissent pas encore. L'Évangile ne peut être annoncé que si nous y prenons une part active, non par pur désintéressement, mais parce que nous sommes associés à Jésus par notre Baptême et qu'il nous fait confiance pour mener à bien la Mission qu'il nous confie et qu'il réalise avec nous.